



COOPERATION HUMANITAIRE LUXEMBOURG asbl (O.N.G.)

CCP LU05 1111 1340 4083 0000

13A, avenue Guillaume L-1651 Luxembourg

e-mail: fprum@pt.lu

Chers amis et donateurs,

L'année 2010 a, avant tout, été marquée par un renforcement de notre partenariat avec Caméléon à l'île d'Iloilo aux Philippines et l'extension de nos programmes communs avec SOS-Bahini à Pokhara au Népal.

Nos projets Caméléon aux Philippines et ceux de SOS-Bahini ont beaucoup de traits communs et s'adressent avant tout au même type de bénéficiaires : des jeunes filles victimes d'abus de toutes sortes sans espoir ni chance d'avenir si elles ne sont pas prises en charge par une organisation humanitaire. Si à Iloilo, aux Philippines, le centre Caméléon recueille exclusivement des jeunes filles de tous âges (4-18 ans), victimes d'abus sexuels et placées par les services publics, le centre SOS-Bahini et les familles d'accueil à Pokhara prennent aussi en charge des filles démunies, sans famille.

Tant SOS-Bahini que Caméléon offrent à leurs bénéficiaires l'hébergement, les repas, la scolarité, les soins médicaux et psychologiques, et surtout beaucoup d'amour et de chaleur. Les équipes locales assistent et guident les jeunes filles dans leur vie de tous les jours comme dans de véritables familles.

I) Les activités de Caméléon aux Philippines soutenues par CHL :

Comme décrit dans notre rapport de l'année dernière, CHL a conclu avec Caméléon un partenariat suivant lequel notre ONG a soumis, en été 2009, un projet de cofinancement sur 3 ans des activités de Caméléon Philippines au Ministère de la Coopération (MAE). Ce programme couvre quasiment toutes les dépenses du centre d'accueil de Caméléon à Passi, ainsi que celles en relation avec l'exploitation d'une maison dans la ville principale de l'île portant le même nom : Iloilo. Sont logées dans cette maison acquise par Caméléon une douzaine de filles, jadis hébergées au centre, qui poursuivent des études de classes supérieures non dispensées dans les alentours du centre de Passi.



Le site de Caméléon à Passi sur l'île d'Iloilo

Les programmes et les budgets y relatifs sont suivis en permanence sur place par Ivana Tusic, une jeune coopérante engagée par CHL à cette fin. Vu l'ampleur du programme et les montants en jeu, nous avons en effet demandé à nos partenaires de Caméléon de s'adjoindre les services de cette jeune femme connaissant bien le terrain pour y avoir travaillé à titre bénévole pendant plusieurs mois. Les dépenses relatives à son salaire (salaire minimum luxembourgeois) sont supportées, comme toutes les autres dépenses sur place, à raison de 2/3 par le MAE. La part de fonds propres à charge de l'ONG (1/3) est jusqu'à ce jour, à quelques exceptions près, fournie par les donateurs des diverses associations Caméléon en Europe. C'est en effet toujours grâce à l'engagement indéfectible de Laurence Ligier, fondatrice de l'association, que les fonds privés nécessaires à la pérennité des projets sont rassemblés.



Réunion de travail avec le staff de Caméléon

Après avoir suivi au quotidien depuis plus d'une année les activités de Caméléon cofinancées par l'intermédiaire de CHL, je me suis rendu sur le terrain au courant de novembre 2010. J'y ai découvert un site fonctionnant harmonieusement et y ai rencontré une cinquantaine de jeunes filles (4-18) souriantes, pleine de vitalité, encadrées par une équipe de « home mothers » et par une équipe pluridisciplinaire (psychologues, ...). Les deux foyers de Caméléon sont situés sur un même site, sur un beau terrain entouré de champs de cannes à sucre et de forêt tropicale. Chaque foyer abrite 25 filles dans 2 à 3 dortoirs qui disposent de salles d'eau et de sanitaires, tout comme d'une cuisine et d'une grande salle de séjour. Les foyers fonctionnent indépendamment l'un de l'autre. Les activités éducationnelles et extrascolaires des filles se pratiquent en commun dans d'autres bâtiments et lieux de rencontre en pleine air.

Grâce à des dons de sponsors français a été érigée sur le site une énorme salle de sport qui permet non seulement la pratique de diverses activités sportives, dont avant tout des disciplines de cirque, mais qui permet également de regrouper toutes les jeunes filles du site ensemble avec les nombreuses autres bénéficiaires que Caméléon soutient dans leur milieu familial dans un paysage quasi exclusivement rural. Les familles comptent en moyenne 8 enfants et vivent dans des conditions extrêmement difficiles. Le nombre important d'analphabètes et l'influence considérable de l'église condamnant la contraception ne contribuent bien évidemment pas à l'amélioration des conditions de vie de millions de personnes.



Ivana, avec des membres du staff

Caméléon : « photo de famille »



Epreuves de cirque pour souhaiter la bienvenue à François Prum



Lors de mon séjour, je fus chaleureusement accueilli par Laurence Ligier (qui après avoir vécu 12 ans sur place pour tout mettre en œuvre, se rend encore au moins 3 mois par an sur le site), ainsi que par Ivana Tomic, la coopérante de CHL, et l'équipe locale composée de quelque 15 femmes. Très vite, j'ai été imprégné par l'harmonie qui règne sur ce site et l'excellente relation entre les jeunes bénéficiaires et le personnel engagé. Aussi l'intégration des deux Européennes dans cette grande famille sautait tout de suite aux yeux. Tout comme l'intégration exemplaire de Raymond Lindinger, notre coopérant vivant depuis 12 ans à Pokhara, dans le foyer de Sos-Bahini m'avait épaté, Laurence et Ivana ont également apporté la preuve qu'il existe pour ces jeunes Philippines, abusées sexuellement (la plupart du temps dans leur milieu familial), un espoir de retrouver une vie meilleure et que cet espoir était indissociablement lié au travail accompli par elles sur place. Il m'est difficile d'exprimer par écrit ce que l'on peut ressentir en observant ces jeunes femmes occidentales, diplômées d'Universités, consacrer leurs plus belles années à aider des jeunes défavorisées qui n'avaient plus rien à espérer de la vie. Mon estime devant un tel dévouement est immense.





vie à la campagne aux alentours de Passi

Fermement décidé à supporter au-delà du terme du contrat de cofinancement signé avec le MAE les activités si louables de Caméléon, CHL mettra tout en œuvre pour participer en partie à la collecte des fonds propres nécessaires à la durabilité de ses programmes. Je n'ai pas besoin d'insister que l'accomplissement de cette ambition dépend exclusivement de la générosité des donateurs et sponsors de notre ONG.

II) Les activités de CHL avec SOS-Bahini à Pokhara au Népal : *(www.sosbahini.org)*

Depuis que nous avons confié le gros des responsabilités de la Fondation FAM à l'équipe locale en Bucovine et que notre budget de soutien a été revu à la baisse, l'activité principale de CHL est orientée vers les projets communs avec notre partenaire locale à Pokhara, l'ONG SOS-BAHINI dont quasi toutes les activités sont entièrement financées à travers CHL.

Plusieurs évènements ont marqué l'année 2009-2010. Le MAE a cautionné le bon travail réalisé par les équipes CHL et SOS-Bahini au cours des dernières années et un nouveau contrat de cofinancement de quelque 30% supérieur en chiffres alloués sur une durée de 5 ans a été signé.

Les programmes EDU CARE, BAHINI TRAINING CENTER et LIGHTHOUSE ont été largement étendus et l'équipement du futur BAHINI-CAFE a été achevé. Dans la mesure

où tous les programmes de CHL - SOS Bahini ont été décrits dans les rapports antérieurs et peuvent être consultés sur le Web, je me bornerai dans ce rapport à décrire exclusivement ceux ci-avant énumérés qui connaissent un développement important.



rituel de bienvenue

hygiène oblige



toujours souriantes

1) Le nouveau contrat de cofinancement pour les exercices 2010-2014 :

En date du 5 mars 2010, CHL et le MAE ont signé un nouveau contrat de cofinancement pour la quasi-totalité des activités communes (n'est pas couvert le soutien financier des cellules familiales sponsorisées par des parrains) avec SOS-Bahini à Pokhara. Le dernier contrat de cofinancement remontant à 2006 avait été conclu pour une durée de 3 années seulement. Non seulement, le soutien financier public est indispensable pour une ONG comme la nôtre travaillant exclusivement avec une poignée de bénévoles qui, en dehors du temps qu'ils consacrent aux projets mêmes, n'en ont plus guère pour organiser des

manifestations tendant à récolter des fonds, mais aussi la confiance ainsi accordée par l'équipe des professionnels d'un Ministère, sont la preuve de la pérennité et de la durabilité des projets réalisés par CHL.

Nos projets à Pokhara ont connu un certain essor au cours de la dernière année et le nombre de bénéficiaires des différents programmes a fortement augmenté, entraînant en même temps des dépenses plus importantes que prévues et dépassant en partie le budget présenté au MAE et cofinancé par ce dernier (la différence devant être supportée par les fonds propres de l'ONG).

Le budget pour les 5 années à venir se présente comme indiqué dans le tableau ci-dessous ; ne sont pas compris les frais en relation avec les familles d'accueil (IFAP) et les frais de fonctionnement du BAHINI-CAFE et du futur CROSS-ROAD HOUSE (centre d'hébergement des filles/femmes poursuivant une formation au BAHINI-CAFE. Pour plus d'informations, voir website).

Plan de financement :

Répartition par institution	2010	2011	2012	2013	2014	Total
Part du MAE (66,67%)	60 994	60 994	60 994	60 994	60 994	304 970
Part de CHL (33,33%)	30 473	30 473	30 473	30 473	30 473	152 365
Apport local						
Total	91 427	91 427	91 427	91 427	91 427	457 135

L'étude de ce tableau vous permettra d'évaluer aisément le montant total des dons privés nécessaire pour le bon fonctionnement de nos activités. Il me paraît important de souligner, comme je le fais régulièrement, que les membres actifs de CHL sont tous des bénévoles prenant en charge leurs propres frais de déplacement et d'hébergement quand ils sont en mission, et que l'intégralité des dons collectés est investie dans nos projets.

2) EDU CARE

EDU CARE est un programme qui est développé depuis près de 3 ans et qui s'adresse à des enfants qui ont encore un foyer familial mais dont les parents sont trop pauvres pour leur offrir une éducation, une alimentation un tant soit peu convenable, des soins médicaux, etc. Les familles sélectionnées pour ce programme habitent pour la majeure

partie aux alentours du LIGHTHOUSE dans les bidonvilles. Souvent, le père a succombé à l'alcool, a délaissé sa famille ou est décédé. La mère, démunie et sans ressources, est incapable de poursuivre une quelconque activité rémunérée car elle doit s'occuper de ses nombreux enfants en bas âge.

Le programme EDU CARE inscrit les enfants à l'école, paye les droits d'entrée pour l'école, achète les uniformes d'école pour les enfants, ainsi que les livres scolaires (il y a des familles qui n'envoient pas leurs enfants à l'école, alors qu'elles n'ont pas les moyens d'acheter l'uniforme qui est obligatoire !).



famille bénéficiaire du programme

cuisine de fortune d'une famille des bidonvilles

Ces enfants prennent un repas par jour au DAY CARE CENTER avec les autres enfants y hébergés, et les mères se voient offrir les aliments de base tels que le riz, les lentilles, pommes de terre et huile pour toute la famille. Les familles ne reçoivent pas d'argent afin d'éviter toute mauvaise utilisation.

Devant le nombre très important de familles nécessiteuses, nous avons décidé d'étendre le programme EDU CARE à d'autres familles, et ce en fonction de l'état des finances de notre ONG et/ou, le cas échéant, de présenter un projet de cofinancement au MAE.

A titre d'information sachez que les frais mensuels par enfant aidé sont de l'ordre de 10.- euros seulement.



la vie dans les « slums »

3) BAHINI TRAING CENTER – JEAN PRUM (BTC) :

Ce centre, équipé et mis en route grâce aux dons récoltés lors du décès de Jean PRUM en 2008, offre des activités diversifiées non seulement aux jeunes filles accueillies au DAY CARE CENTER ou dans les IFAP familles, mais également aux filles/femmes pauvres des environs, désireuses d'apprendre un métier.

Sont offerts des cours d'apprentissage à la couture, des cours d'informatique, de nettoyage, d'alphabétisation, ainsi que diverses activités de travaux manuels et artistiques.

Le nombre d'élèves assidues a très fortement augmenté cette année, de sorte que nous avons eu recours à une ONG allemande regroupant des spécialistes en divers métiers. Cette ONG met à disposition d'autres ONG des spécialistes occidentaux (avant tout d'origine allemande) retraités et désireux de partager leur expérience dans un cadre

humanitaire. Lors de ma visite sur le terrain en novembre, le représentant népalais de la prédite ONG a visité le BTC et le futur BAHINI CAFE. Après une demi-journée passée ensemble, il nous a confirmé son accord à nous envoyer un ou plusieurs spécialistes début 2011. Nous sommes dès lors confiants que l'année 2011 nous permettra, grâce à l'intervention de personnes spécialisées, d'améliorer encore les activités offertes au BTC et également de former, dans des conditions optimales, des jeunes filles/femmes à la profession de boulanger/pâtissier.

4) Le LIGHTHOUSE :

Il s'agit d'un programme fonctionnant depuis plusieurs années, anciennement appelé « Slum-Contact-Center », et rebaptisé récemment en « LIGHTHOUSE ». Le programme s'adresse à des jeunes filles/femmes vivant dans des conditions misérables avec leurs familles dans le plus grand des bidonvilles de Pokhara et vise à leur redonner confiance en la vie et à les accompagner au mieux dans les tâches quotidiennes difficiles. Mères et filles y trouvent souvent ensemble refuge à la recherche d'une aide visant à les protéger d'abus sur leur personne suite à l'inégalité flagrante des sexes dans ce milieu social particulièrement difficile. A côté de soins médicaux offerts gratuitement par un médecin généraliste et une gynécologue, des assistantes sociales et des psychologues donnent des conseils en matière de prévention de grossesse, distribuent gratuitement des préservatifs, avertissent les filles les plus exposées aux risques d'abus (maltraitements, sévices corporels, viols, mariages forcés, etc.), tout en les informant sur leurs droits.

Dans les mois ayant suivi sa création, les habitants du « Bus-Park-Slum » (le plus grand des bidonvilles de Pokhara) observaient d'une manière un peu critique l'implantation de ce centre inhabituel. Assez rapidement, les jeunes filles/femmes ont compris que l'équipe exclusivement féminine mise à leur disposition par l'ONG n'avait qu'une ambition : traiter de manière discrète les doléances lui confiées et assister au mieux les filles/femmes réclamant de l'aide.

Depuis 3 ans, je me suis rendu personnellement chaque année auprès de ce centre et ai constaté avec grande satisfaction lors de ma visite d'il y a deux semaines que le nombre des bénéficiaires avait considérablement augmenté et que l'équipe n'avait plus d'autre choix que de commencer à travailler sur rendez-vous. Devant ce grand succès, nous avons décidé d'augmenter le budget du LIGHTHOUSE, d'autant plus que sa vocation est également de présenter les familles susceptibles de profiter du programme EDU CARE.



bénéficiaires du programme Lighthouse

Sabbina et la gynécologue du centre

5) BAHINI CAFE-BOULANGERIE :

Ce qui fut un « rêve » de Raymond Lindinger et de moi-même depuis quelque temps est devenu réalité. Pokhara étant la deuxième ville touristique du Népal, les petits restaurants locaux, restaurants chinois et les pizzerias sont nombreux et, pour la plupart, bondés de touristes. Les boulangeries de type occidental sont par contre quasiment inexistantes. Soucieux de préparer une partie des filles de notre centre et des familles d'accueil qui suivent des études techniques à un métier prometteur, nous avons développé l'idée de monter une boulangerie-pâtisserie-salon de thé.

L'idée est d'offrir à nos filles de 16 ans+ une formation en cuisine, boulangerie et également service en salle. Les locaux loués en plein centre de Pokhara, à dix minutes à pied du fameux lac, se composent d'un salon de dégustation, d'une petite terrasse, d'une cuisine équipée pour la préparation des plats salés et une cuisine destinée à la préparation des gâteaux, tartes, pains, etc.

En ce moment même, les quatre premières candidates du centre sont formées une amie suisse, boulangère de profession. Cette personne dévouée sera relayée d'ici la fin de l'année par une amie anglaise qui a souscrit un engagement de plusieurs mois pour nous aider à démarrer le BAHINI CAFE-BOULANGERIE, dont les portes seront ouvertes au public à partir de janvier 2011.



devant le « Bahini Café »

décoration du « Bahini Café »

Pour l'équipement et l'installation du CAFE, nous avons eu recours à un autre programme de cofinancement auprès du MAE qui nous a très rapidement confirmé la prise en charge des frais exposés à hauteur de 2/3.

Pour ce qui est des frais de fonctionnement, notre ambition est de ne pas recourir à un soutien financier car nous sommes persuadés que les recettes nous permettront très rapidement de couvrir nos frais. A ceci s'ajoute bien évidemment qu'il n'y aura pas de gâchis; en effet, tous les invendus du jour trouveront bon nombre d'amateurs parmi les jeunes filles du SOS BAHINI DAY CARE CENTER situé à moins de 10' à pied.



Hedvig coopérante suisse avec ses assistantes

le premier gâteau

Voilà, chers amis et donateurs, tout ce dont j'ai voulu vous parler cette année-ci après 14 années d'engagement personnel avec une poignée d'amis en faveur d'un groupe cible particulièrement vulnérable. Grâce à nos partenaires au Népal et aux Philippines, l'équipe engagée de CHL a acquis une certaine expérience en la matière et est persuadée d'œuvrer dans le bon sens et d'améliorer considérablement la vie de ces jeunes bénéficiaires en grande partie victimes, avant même leur adolescence, de crimes impardonnables. Le soutien financier du Ministère de la Coopération dans nos actions en est une preuve.

Conscient que les rapports trop longs sont rarement lus par manque de temps, j'essaie chaque année de m'en tenir à l'essentiel et aux événements qui ont marqué l'année écoulée. Je vous propose pour le surplus de consulter notre site web commun avec SOS-Bahini (www.sosbahini.org).

Nos actions dépendant exclusivement de vos dons, j'espère pouvoir compter une fois de plus sur votre générosité.

Luxembourg, novembre 2010

François PRUM

Si le total de vos dons à des ONG agréées est supérieur à 125.- EUR par an, vous pouvez les déduire fiscalement.

Comptes bancaires de Coopération Humanitaire Luxembourg a.s.b.l. Comptes Chèques Postaux : IBAN LU05 1111 1340 4083 0000 Compte BGL BNPPARIBAS : IBAN LU75 0030 7719 5866 0000
--